



Projet cofinancé par l'UE – Interreg IIIb Espace Alpin

Enjeux-clé du développement des Alpes



Lot de travaux 6 (WP 6) :

L'analyse des avis des experts sur le développement des Alpes

Contact: Vincent Briquel, Cemagref, France
(vincent.briquel@grenoble.cemagref.fr)

Principales activités et objectifs : Réaliser une enquête sur l'ensemble des Alpes auprès de décideurs et de scientifiques sur les principaux enjeux du développement du massif

Durée: avril 2005 jusqu' à février 2006



Avril 2006

Le WP6 de DIAMONT vise à dégager de façon générale des enjeux les plus importants qui marquent actuellement ou vont marquer à l'avenir le développement des régions alpines. Pour ce faire, une enquête Delphi a été réalisée auprès d'experts allemands, autrichiens, français, italiens, suisses et slovènes des questions de développement. Ils ont donné leurs points de vue sur les enjeux et les problèmes actuels des Alpes et ceux qu'ils pressentent, ainsi que sur les opportunités à saisir pour y faire face. Ces avis vont servir à déterminer des indicateurs pertinents de développement durable et à choisir une problématique spatiale à étudier en détail dans la suite du projet DIAMONT.

Vincent Briquel (Cemagref, France), qui était chargé du pilotage de l'enquête, est interviewé ici par Sigrun Lange sur les enjeux essentiels du développement et sur les résultats de l'enquête.

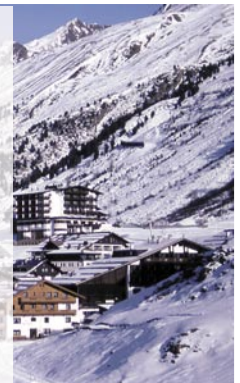
La Convention Alpine préconise un développement durable des Alpes. Quels en sont les principaux enjeux?

Les réponses fournies par les experts dans le cadre de l'enquête réalisée par les diverses équipes abordent de nombreux aspects dans des questions liées les unes aux autres. Ces dernières se regroupent autour de huit grands enjeux. Ainsi, les pressions des transports sont ressorties comme une des questions les plus cruciales posée par le développement. Les experts pensent que les flux de circulation vont progresser sur les axes de transit et suggèrent des mesures assez drastiques de limitation du trafic, qui pourraient être des règlements européens, des taxes ou péages, ou le développement du réseau ferré.

La Convention Alpine se préoccupe de ces questions ; les transports sont d'ailleurs la principale question traitée dans le rapport sur l'état des Alpes qu'elle va publier d'ici à la fin de l'année.

Mais les processus d'urbanisation dans certaines zones favorisées, face à la marginalisation des zones rurales périphériques, ne sont pas un enjeu moins important. Pour ces dernières, les experts craignent que les aides publiques ne puissent que ralentir, mais non arrêter, les processus d'abandon des usages de l'espace. Les menaces essentielles sont la dépopulation, le vieillissement et l'isolement progressif de ces zones, les services se concentrant, pour des raisons d'économie, dans des zones plus centrales. Pour l'avenir du massif, il sera essentiel de réduire ces disparités, ce qui implique de rendre ces zones rurales plus compétitives. Les activités agricoles

Les pressions des transports;
La marginalisation des zones rurales périphériques;
Le développement de l'urbanisation;
Le tourisme durable;
L'innovation et la compétitivité économique;
Les effets du changement climatique;
La gestion durable de la forêt alpine;
La préservation et le développement du patrimoine naturel et culturel;



Les résultats de l'enquête du projet DIAMONT conduisent à dégager huit enjeux-clé du développement des Alpes

pourraient par exemple se combiner plus largement avec des activités touristiques ou de loisirs, ce qui procurerait des revenus annexes aux agriculteurs ; les experts ont également évoqué les produits labellisés et leur commercialisation, ou les services d'éducation et autres services de base, comme ceux liés à la santé, dont l'accessibilité doit être assurée dans les zones rurales.

Mais même si de telles mesures étaient prises, les agglomérations des Alpes resteraient quand même plus attractives, dans la mesure où elles constituent des pôles d'emplois et possèdent de multiples services ayant trait à la culture ou aux loisirs, tout en étant proches de zones de nature. Les pollutions, les bruits ou même le coût de la vie en ville n'ont pas réellement d'incidence sur leur attractivité. L'étalement urbain est du à l'accroissement de la concurrence entre usages privilégiés de l'espace

dans les vallées alpines. Mais certains experts sont d'avis que les pressions sur les usages du sol qui résultaient du développement de la construction et de l'intensification de l'agriculture ne sont plus une menace aussi importante qu'il y a quelques décennies. Les paysages urbains ou périurbains ont déjà connu leurs modifications les plus substantielles ; les documents de planification doivent désormais permettre de traiter les effets négatifs de l'étalement urbain.

Autre enjeu d'importance capitale pour les Alpes, le tourisme. Les experts prennent en compte la coexistence de deux formes de tourisme. Il s'agit d'un côté d'une industrie touristique développée, qui se doit d'investir et de trouver de nouveaux marchés pour résister à la concurrence d'autres destinations. Le changement climatique va se traduire par une concentration de ce type de tourisme dans les stations sports d'hiver de haute altitude. De l'autre côté, il s'agit de tourisme diffus, pratiqué à petite échelle et sur des niches telles que le tourisme de randonnée ou l'agrotourisme. Pour ce dernier, les experts prévoient un accroissement de la demande ; les limites de capacité ne sont pas atteintes, mais des solutions prometteuses buttent sur le manque de professionnalisme dans cette filière, qui au demeurant ne sera jamais le principal moteur du développement du secteur du tourisme. De leur côté, le développement des loisirs se traduit par la sur-fréquentation de certains sites ; reste à trouver des solutions pour faire face aux effets de ces pressions sur la nature et sur les paysages.

Les effets du changement climatique font actuellement l'objet de nombreux débats. Ces effets peuvent difficilement être pronostiqués à l'échelle d'une région, mais on s'attend à une modification du régime des précipitations en liaison avec le réchauffement climatique, ce qui ne sera pas sans conséquences vis à vis des risques naturels ou en termes de réduction de la biodiversité. C'est pourquoi les experts ont recommandé d'observer soigneusement certains signes, comme le raccourcissement des saisons d'hiver ou l'accroissement de la fréquence des catastrophes naturelles, comme les pluies intenses ou les inondations. Mais ils soulignent la nécessité de prendre dès maintenant des mesures contribuant à la prévention de ces effets, comme des solutions économes en énergie dans les transports publics ou privés ou pour les logements.

Nous ne manquerons pas de parler des forêts de montagne, qui sont l'un des habitats les plus caractéristiques des Alpes. L'enjeu majeur est de maintenir leur multifonctionnalité, c'est à dire leurs fonctions écologiques, récréatives, de production et de prévention des risques naturels. Le développement en cours de la forêt alpine donne l'occasion de reconstituer des zones de conservation des habitats forestiers. Mais de son côté, la rentabilité des forêts alpines est plutôt faible actuellement ; le développement de l'énergie produite à partir de la biomasse pourrait apporter de nouveaux revenus à l'avenir.



CEMAGREF

Des paysages urbanisés, un cas fréquent dans les Alpes

Ces enjeux peuvent-ils évoluer à l'avenir ?

Nous pensons qu'en fait, ces enjeux sont plus pérennes que susceptibles de changer de nature. Ils résultent de facteurs et de conditions qui n'évoluent pas rapidement. Ils sont liés à des tendances générales, comme par exemple les effets de la globalisation ou le développement de la prise de conscience des menaces à l'encontre du patrimoine culturel ou de la biodiversité. Mais les experts craignent que les problèmes actuels ne s'aggravent à l'avenir.

Ces problèmes ont-ils la même signification pour toutes les régions des Alpes ?

De façon générale, l'ensemble des Alpes est confronté aux mêmes problèmes. Le meilleur exemple est celui du changement climatique, qui affecte l'environnement à une échelle globale. Toutes les régions des Alpes sont concernées par des questions comme le transport, le tourisme ou la compétitivité. Mais compte tenu des différences de situation entre régions, elles n'ont pas partout la même gravité. Ainsi, la dépopulation des zones rurales est un problème important dans les zones alpines du nord de l'Italie, mais ce phénomène est peu perceptible dans les Alpes bavaroises. En revanche, les zones rurales du nord des Alpes françaises se repeuplent sous l'effet de la périurbanisation. De même, la vallée de l'Inn, en Autriche, est marquée par des phénomènes d'étalement urbain au long des principaux axes, mais ceux-ci sont moins saillants dans les préalpes bavaroises du sud de Munich. Enfin, le Tyrol joue toujours la carte du tourisme hivernal et investit dans des installations de ski en haute altitude tandis que les stations de ski périclitent dans les zones moins bien adaptées des Alpes suisses.

Ces enjeux se combinent à des degrés variables dans les diverses régions des Alpes. Leur importance est à situer à l'aide de divers phénomènes observés à l'échelle régionale. Les données et les indicateurs économiques, sociaux ou environnementaux existants peuvent rendre compte de l'intensité de ces phénomènes et révéler des différences entre régions. Mais bien sûr, ces enjeux n'ont pas été perçus de la même façon par tous les experts.

Ainsi, pour ce qui concerne les effets des processus de métropolisation sur les zones alpines proches, les experts ne partagent pas les mêmes avis selon les pays. Dans la plupart des pays, il s'agirait d'une dépendance accrue vis à vis des métropoles péri-alpines, comme Vienne, Munich, Milan ou Turin. Mais en France, le Sillon Alpin est vu comme une aire métropolitaine au sein des Alpes qui constitue un véritable moteur du développement économique des régions proches.

© Sigrun Lange



La qualité de vie dans les Alpes, un atout majeur (Etschtal)

Pensez vous avoir pris en compte tous les enjeux essentiels ?

Pas nécessairement. L'analyse se fonde sur des opinions émanant d'un groupe d'experts des divers pays alpins. Ils donnent leurs avis personnels sur les questions, les problèmes et les solutions à saisir pour assurer un développement durable des régions alpines. Leurs avis reflètent avant tout les aspects qui ont une signification particulière pour les Alpes. D'autres aspects concernent moins spécifiquement les Alpes ; ceux-ci n'ont pas été soulignés.

Ainsi, les experts n'ont pas évoqué l'accès à l'enseignement supérieur, qui est un objectif de l'Union Européenne affiché dans la stratégie de Lisbonne en vue de favoriser l'accès à l'emploi, de créer plus de valeur ajoutée et donc d'améliorer la compétitivité. Les inégalités spatiales n'ont pas été analysées dans les mêmes termes que dans le Schéma de Développement de l'Espace Communautaire (SDEC) : notre étude s'est plus attachée aux différenciations spatiales entre régions urbaines ou rurales ou au sein de celles-ci. Les avis des experts n'ont pas été complétés par des informations tirées d'études concernant les tendances affectant le développement régional dans l'espace alpin, leurs effets sur les territoires et leur perception par la population et au travers des politiques. De plus, nous n'avons pas réalisé de travaux de prospective avec divers scénarios.

Quelle méthode vous a permis d'identifier ces enjeux ?

Nous avons choisi de faire une enquête Delphi. Ce type d'enquête est destiné à faciliter l'expression d'opinions

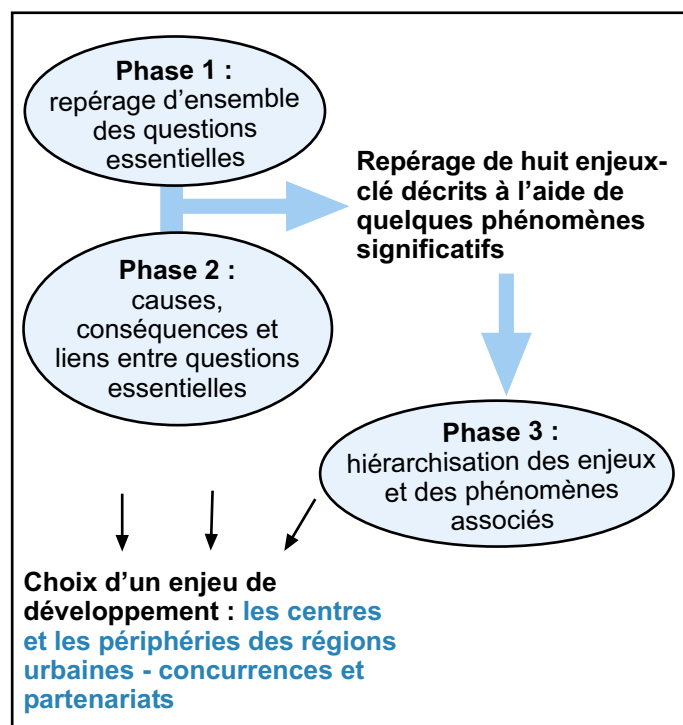
d'ensemble en mettant en évidence des convergences ou divergences d'avis au sein d'un groupe d'experts interrogés indépendamment les uns des autres. Les mêmes experts sont interrogés plusieurs fois de suite dans les phases successives de l'enquête ; ils reformulent leurs avis en ayant eu connaissance des résultats de la phase précédente. Cette méthode permet donc, par des retours successifs d'information, d'organiser une certaine forme de communication au sein d'un groupe d'experts, en permettant de détailler et développer des opinions individuelles à comparer à celles de l'ensemble du groupe.

Les équipes de DIAMONT ont sélectionné une soixantaine de scientifiques, de décideurs, de responsables d'administrations ou de représentants d'associations qui ont accepté de jouer le rôle d'experts, soit en moyenne une dizaine d'experts pour chaque pays.

Comment avez-vous organisé l'enquête ?

Comme l'indique le schéma, la première phase a consisté à recueillir des avis d'ensemble sur les enjeux du développement dans divers domaines thématiques. Beaucoup d'experts sont tombés d'accord sur certaines tendances, comme l'abandon des usages agricoles de l'espace, la réduction de la diversité culturelle et l'atténuation des identités alpines. Mais les experts n'étaient pas tous d'accord sur les raisons de ces processus, sur leurs effets actuels et sur ceux qu'ils pourraient avoir à l'avenir. Il était en fait difficile de savoir si ces résultats ne reflétaient que des divergences d'opinion entre experts, ou s'ils rendaient compte de réelles différences au sein des Alpes.

C'est pourquoi la seconde phase de l'enquête a consisté à établir des propositions d'analyse des principales questions liées au développement, en décrivant leurs causes



Le schéma d'analyse fondé sur l'enquête Delphi

et leurs effets possibles. On a retenu de s'attacher à des questions pour lesquelles les résultats de la première phase pouvaient nourrir des controverses. Certaines propositions ont été formulées d'une manière suffisamment péremptoire pour que les experts n'hésitent pas à les critiquer ou à les rejeter. D'autres propositions ont recueilli plus de consensus, même si les experts les ont nuancées. D'une façon générale, les avis des experts ont permis d'analyser plus en détail les questions posées par le développement des Alpes, les liens entre leurs divers aspects et la diversité de leurs expressions au sein du massif.

Les résultats ont été rapportés à huit enjeux-clé, ceux-ci constituant un cadre cohérent permettant de replacer les diverses questions liées au développement et les problèmes qu'elles posent. Chacun de ces enjeux a été caractérisé à son tour par un petit nombre de phénomènes, c'est à dire par des faits ou des tendances qui révèlent les aspects essentiels de ces enjeux. La dernière phase a consisté à apprécier la pertinence de ces phénomènes pour analyser les enjeux correspondants et situer leur importance actuelle ou future. Ces phénomènes rendent compte de la variété des enjeux au sein des régions des Alpes ; les phénomènes les plus importants pour le développement des Alpes seront à suivre à l'avenir à l'aide de données ou d'indicateurs.

Les résultats ont été présentés lors de la dernière réunion des équipes du projet. Elle leur a permis de choisir comme question liée au développement à approfondir dans la suite du projet DIAMONT celle des relations entre les centres et les périphéries des régions urbaines, des formes de concurrence et des coopérations, et de leur signification vis à vis de la durabilité.

Les enquêtes Delphi vous ont-elles posé des problèmes ?

En principe, la méthode permet de tempérer la subjectivité des opinions émises en confrontant les avis individuels à ceux dégagés au niveau de l'ensemble du groupe. Les experts ont été choisis sur la base de leur connaissance des questions liées au développement des Alpes. Mais dès lors que la première phase a montré l'étendue de ces questions, il était clair que tous les experts ne pouvaient pas être réellement des spécialistes de chacune d'entre. Ils n'ont pas tous été à l'aise pour apprécier l'importance des phénomènes retenus. Les experts ont joué avant tout le rôle d'informateurs ; leurs avis ont permis de développer l'analyse. A cet égard, les informations les plus utiles provenaient beaucoup plus des commentaires accompagnant les réponses des experts que des appréciations des propositions d'analyse ou des phénomènes formulées sous formes de codes définis par rapport à des échelles de pertinence.

De plus, confronter les réponses des experts impliquait de tenir compte de facteurs susceptibles d'influencer leurs avis. Les différences d'opinions peuvent retracer



Les images traditionnelles des Alpes...



... en conflit avec un quotidien moins romantique

les effets de divers facteurs : le type d'expert (scientifique ou autre), la nationalité de l'expert, la compétence qu'ils estimaient avoir. De plus, certains experts ont formulé des avis concernant leur propre région ou les zones alpines de leur pays, sans pouvoir formuler d'avis pour l'ensemble des Alpes. Certains s'en sont tenus à la situation actuelle, sans avoir d'opinion arrêtée quant aux évolutions à venir. Mais aucune conclusion générale ne se dégage de l'examen des effets de ces facteurs : dans certains cas, ils expliquent des différences d'appréciation, dans d'autres ils n'ont pas joué de rôle notable. De ce fait, nous avons estimé que les divergences d'opinion étaient à mettre avant tout au compte de différences de sensibilité des experts, et non à celui de facteurs plus objectifs. Ce qui témoigne de la complexité des enjeux et de l'absence de pensée unique face à ceux-ci ...

Pour conclure, ne craignez vous pas que ces résultats restent dans des tiroirs ?

Pas du tout ! Les équipes de DIAMONT vont travailler dans les prochaines étapes du projet sur les relations entre les centres et les périphéries des régions urbaines, les formes de concurrence et les coopérations. Elles utiliseront largement ces résultats, notamment pour définir des indicateurs pertinents pour suivre ces enjeux ou pour rechercher sur quels outils la planification peut s'appuyer pour réduire les disparités. De plus, la Convention Alpine et les responsables du programme Interreg IIIb Espace Alpin nous invitent à diffuser nos résultats et à en débattre. L'Alpine Space Peak Event, qui aura lieu en Juin 2006 à Stresa en Italie, nous en donnera l'occasion.